

Kars , en Arménie occidentale

Du 2 au 12 février prochain des exercices militaires turco-azéri seront organisés dans le département de Kars (Turquie) frontalier avec l'Arménie.

La Russie dispose d'une base militaire à Gyumri (Arménie) à quelques kilomètres du champ des opérations prévues.

La première réaction, du côté arménien, est venue de la part du dirigeant du "Parti européen", Tigran Khzmalian qui, en cas de victoire aux élections prochaines, prévoit de demander l'adhésion de l'Arménie à l'Otan (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, nldr) pour "garantir la sécurité du pays, du terrorisme turco-azéri"

La Géorgie voisine a déjà entamé une telle démarche mais la Grèce frontalière avec la Turquie, et membre comme elle de l'Otan, subit depuis des années les menaces d'Ankara au sujet de quelques îlots en mer Egée et non pour obstruer son chemin vers un euroturquisme.

Mais les Arméniens devenus "frères d'armes" au sein d'un Otan seraient toujours un obstacle pour le parturquisme.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

lire aussi l'article de NHM : le Général de Gaulle a bien fait de sortir l'OTAN de France (& la France de l'OTAN)-----

La région fut occupée par l'Arménie en janvier 1919 mais le gouvernement pro-turc fut soutenu à Kars jusqu'à l'arrivée des troupes britanniques, qui y mirent fin le 19 avril 1919, et envoyèrent ses meneurs à Malte. Kars fut donnée à l'Arménie avec Iğdir en mai 1919. La guerre arméno-turque entre septembre et décembre 1920 et la chute de la Première République d'Arménie furent à l'origine du traité d'Alexandropol signé par les représentants turcs et arméniens le 2 décembre 1920. Il stipulait l'abandon par l'Arménie de tous les territoires qui lui avaient été accordés par le traité de Sèvres ainsi que le passage à la Turquie d'environ 60 % de son territoire d'avant-guerre, incluant ainsi Kars.

À la suite de la guerre d'indépendance turque, la Turquie signa le traité de Kars (23 octobre 1921) avec l'Union soviétique par lequel la Turquie renonça à ses prétentions sur Batoumi et obtint en retour la

reconnaissance de sa souveraineté sur Kars et Ardahan. Les frontières définies par le [traité de Kars](#) ne sont toutefois pas acceptées par les nationalistes arméniens qui, pour la plupart, considèrent le [traité de Sèvres](#) comme la base de la solution du problème turco-arménien.

source : wikipedia



Kars aujourd'hui

photo : D.R.